

UNIVERSITÉ ACADIA
Faculté de théologie évangélique
100 – 945 av. Beaumont
Montréal (Québec) H3N 1W3
Téléphone (514) 526-2003



**GUIDE DE
PRÉSENTATION DES TRAVAUX**

Faculté de théologie évangélique

Guide de présentation des travaux

**UNIVERSITÉ
ACADIA**

La Faculté de théologie évangélique
est affiliée à l'Université Acadia (Wolfville, Nouvelle-Écosse)
et est reconnue par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

Code EED : 01-028-B
(*Établissement d'enseignement désigné*)

Ce guide a été rédigé avec l'aide d'un grand modèle de langage (ChatGPT).
Son contenu est en grande partie inspiré de : Bernard DIONNE, *L'essentiel pour réussir ses études* (2^e ed.), Montréal, Chenelière Éducation, 2023, 218 p.

Cette publication était à jour le 12 janvier 2026

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	6
1. Présentation matérielle des travaux écrits	7
1.1 Consignes générales	8
1.1.1 Disposition du texte.....	8
1.1.2 Mise en forme des titres.....	9
1.1.3 Pagination.....	10
1.1.4 Ponctuation (cas particuliers).....	10
1.1.6 Remise des travaux.....	12
1.2 Particularités de mise en page	13
1.2.1 Page titre.....	13
1.2.2 Table des matières.....	14
1.2.3 Listes diverses (si nécessaire).....	14
1.2.4 Corps du texte.....	15
1.2.5 Annexes (si nécessaire).....	16
1.2.6 Bibliographie.....	16
2. L'intégrité intellectuelle	17
2.1 Fraude et plagiat	18
2.1.1 Définitions.....	18
2.1.2 L'intelligence artificielle.....	20
2.2 Notices bibliographiques	22
2.2.1 Style Traditionnel-Dionne.....	22
2.2.2 Cas particuliers.....	24
2.3 Citations et emprunts d'idées	25
2.3.1 Citation directe.....	26
2.3.2 Paraphrase.....	28
2.3.3 Références des citations et des paraphrases.....	29
2.4 Références bibliques	31
2.4.1 Notation et abréviations.....	31
2.4.2 Références des passages bibliques.....	32
2.4.3 Identification des versions de la Bible.....	34
ANNEXE I – EXEMPLE DE TRAVAIL ACADÉMIQUE	35

Avant-propos

Ce guide rassemble l'ensemble des règles relatives à la présentation matérielle des travaux et au respect de l'intégrité intellectuelle. Elles servent de cadre commun pour l'évaluation de tous les travaux remis à la Faculté de théologie évangélique (FTE). Ces normes visent à assurer la cohérence et l'uniformité des travaux, tout en contribuant au développement de pratiques rigoureuses qui respectent les exigences scientifiques. Dans le cadre de leur formation, il est donc essentiel que les étudiant(e)s s'y réfèrent et en maîtrisent les exigences et les méthodes.

1. Présentation matérielle des travaux écrits

1. PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES TRAVAUX ÉCRITS

1.1 Consignes générales

La FTE met à la disposition de ses étudiant(e)s **un gabarit Word conforme aux normes de présentation matérielle** établies dans le présent guide. La majorité des éléments de disposition du texte et des titres ainsi que les particularités de mise en page propres à chaque partie y sont déjà enregistrées. Le gabarit peut être téléchargé directement à partir du [Portail étudiant](#), où se trouve également un tutoriel qui détaille la marche à suivre pour créer des documents à partir de modèles enregistrés.

1.1.1 Disposition du texte

ÉLÉMENT	CONSIGNES
Papier	Format : 21,6 cm x 27,9 cm Couleur : blanc Impression : recto-verso, sauf pour la page titre
Marges	Supérieure : 4 cm Inférieure : 3 cm Gauche : 3 cm Droite : 3 cm
Alignement	Corps du texte : justifié, sauf pour les titres (<i>voir 1.1.2</i>) Notes de bas de page : justifié Bibliographie : à gauche Alinéa : La première ligne de chaque paragraphe doit commencer par un retrait de 1 cm vers la droite.

ÉLÉMENT	CONSIGNES
Typographie	<p>Police : Times New Roman ou Calibri (titres compris)</p> <p>Taille : 12 pour le corps du texte (titres compris), 10 pour les notes de bas de page et la source sous les tableaux et figures.</p> <p>Italique :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Titre d'une œuvre, une revue, une loi ou un journal ▪ Mots et expressions en langue étrangère ▪ Citations en langue étrangère
Interligne	<p>Un et demi (1,5) ou double (2) dans la page titre et le corps du texte, sauf pour les éléments suivants qui doivent être à simple interligne :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Titres de plus d'une ligne ▪ Notes de bas de page ▪ Citations de plus de 3 lignes (<i>voir 2.3.1</i>) ▪ Tableaux <p>Simple (1) dans les parties suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Tables des matières ▪ Liste des tableaux et des figures, liste des sigles, etc. ▪ Annexes ▪ Bibliographie

1.1.2 Mise en forme des titres

TITRES	CASSE	CARACTÈRE	ALIGNEMENT	INTERLIGNE APRÈS LE TITRE	EXEMPLE
Parties (et chapitres)	Majuscules	Gras	Centré	Quadruple	ANNEXE
Sections	Minuscules	Gras	Gauche	Double	1. Titre
Intertitres	Minuscules	Italique	Gauche	Simple	<i>1.1 Titre</i>
Sous-titres	Minuscules	Souligné	Gauche	Simple	<u>1.1.1 Titre</u>

Les sous-titres sont facultatifs dans le développement, tandis que les titres de parties, les sections et les intertitres sont obligatoires. Le corps du texte des travaux de plus de 5000 mots doit aussi être divisé en chapitres (*voir la section 1.2.4*).

1.1.3 Pagination

ÉLÉMENT	CONSIGNES
Position	<ul style="list-style-type: none"> ▪ En haut et à droite de la page ▪ Placé à 2,5 cm du haut et à 3 cm de la droite
Format	<ul style="list-style-type: none"> ▪ En chiffres arabes dans toutes les parties du document ▪ Sans tiret ni parenthèses
Pages non numérotées	<p>Les pages qui portent un titre de premier niveau sont comptées, mais aucun numéro ne doit y apparaître :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Page titre ▪ Table des matières ▪ Liste des tableaux et des figures, la liste des sigles, etc. ▪ Introduction ▪ Développement ▪ Chapitres (réservés aux travaux de plus 5000 mots) ▪ Conclusion ▪ Annexes ▪ Bibliographie

1.1.4 Ponctuation (cas particuliers)

Tout signe de ponctuation est précédé par **un espace**, à l'exception de la virgule et du point. Cet espace doit être insécable (Ctrl+Maj+Espace) afin d'éviter que le signe ne se retrouve isolé en début de ligne, séparé du dernier mot qu'il ponctue à la ligne précédente. Il est également recommandé de toujours avoir recours à des **traits d'union** insécables (Ctrl+Maj+Trait d'union) pour s'assurer que les mots composés s'affichent sur la même ligne.

SIGNE DE PONCTUATION	UTILISATION DANS UN TEXTE
<p>Deux-points</p> <p>:</p>	<p>Établissent un lien logique entre les éléments qu'ils séparent.</p> <p>Ils peuvent introduire une :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Explication ▪ Énumération ▪ Conséquence ▪ Synthèse ▪ Citation
<p>Point-virgule</p> <p>;</p>	<p>Marque une pause intermédiaire, plus forte que la virgule mais plus faible que le point.</p> <p>Il sert à :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ séparer des propositions de même nature, surtout lorsqu'elles sont plutôt longues ; ▪ distinguer les éléments d'une énumération introduite par les deux-points.
<p>Point (abréviations)</p> <p>.</p>	<p>Est nécessaire lorsque la dernière lettre du mot abrégé n'est pas conservée. Il n'est cependant jamais utilisé avec les abréviations d'unités de mesure.</p> <p>Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ p. (page), M. (monsieur) et <i>ibid.</i> (<i>ibidem</i>) ▪ pt (point), Mme (madame) et no (numéro)
<p>Guillemets</p> <p>« »</p>	<p>Introduisent une citation directe, qu'il s'agisse d'un mot, d'une expression ou d'une phrase empruntée à autrui.</p> <p>Les signes sont employés comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Guillemets anglais (“ ”) lorsqu'une citation est insérée à l'intérieur d'une autre citation. ▪ Guillemets français (« ») en toutes autres circonstances (<i>voir la section 2.3.1</i>).

1.1.6 Remise des travaux

Afin de faciliter la correction et l'ajout de commentaires, tous les travaux doivent être remis dans l'espace prévu **sur Google Classroom, au format .docx** (fichier Word ou Google Docs). Ce format permet une annotation adéquate, contrairement au format PDF qui n'est pas entièrement pris en charge par la plateforme. Les travaux transmis par courriel ne peuvent donc pas être acceptés. Des tutoriels présentant la marche à suivre pour utiliser la Google Classroom sont disponibles sur le site Web dans le [Portail des étudiants](#).

1.2 Particularités de mise en page¹

Les différentes parties d'un travail académique, en particulier d'une dissertation, sont présentées ci-dessous **dans l'ordre selon lequel elles doivent être organisées**. Les deux seules parties facultatives sont les listes de tableaux, figures, sigles, etc., ainsi que les annexes. Tous les autres éléments doivent impérativement être présents dans les travaux que remettent les étudiant(e)s, même s'il ne s'agit que d'un court devoir.

1.2.1 Page titre

La première page du document est séparée en quatre blocs centrés et alignés verticalement sur la page (*voir l'exemple à l'annexe I*) :

BLOC	CONTENU
1 ^{er}	Prénom et NOM de l'auteur (en ordre alphabétique si travail d'équipe) Sigle et nom du cours
2 ^e	TITRE DE L'ÉVALUATION Sous-titre de l'évaluation (s'il y a lieu)
3 ^e	Type d'évaluation (ex. devoir, dissertation, journal de bord, etc.) présenté(e) à : M./Mme Prénom et NOM du professeur
4 ^e	Nom du programme auquel vous êtes inscrit(e) Faculté de théologie évangélique Le jour mois (en lettres) année

¹ Un exemple de travail auquel se référer est disponible dans l'annexe I du présent guide.

1.2.2 Table des matières

La table des matières présente les titres des parties et des chapitres, les titres des sections ainsi que les intertitres du document. Il n'est pas nécessaire d'y inclure les sous-titres (s'il y a lieu). Chaque élément recensé doit être accompagné du numéro de page où il apparaît dans le document. Il est fortement suggéré de générer automatiquement la table des matières à l'aide de l'outil dans Word permettant d'assigner des styles prédéfinis à diverses parties du texte.

1.2.3 Listes diverses (si nécessaire)

ÉLÉMENT	CONSIGNES
<p>Liste des tableaux et des figures²</p>	<p>Présentation des éléments dans l'ordre où ils apparaissent dans le document. Chaque entrée doit comprendre :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ le numéro du tableau en chiffres romains ou le numéro de la figure en chiffres arabes ; ▪ la légende telle qu'elle apparaît dans le document ; ▪ le numéro de la page où l'élément est présenté. <p>Tout comme la table des matières, cette liste peut être générée automatiquement.</p>
<p>Liste des sigles et abréviations</p>	<p>Présente la signification des abréviations et sigles employés dans le texte qui sont susceptibles d'être peu connus par le lecteur. Les divers éléments sont listés en ordre alphabétique.</p> <p>Il n'est pas nécessaire d'inclure les abréviations des livres bibliques (<i>voir la section 1.1.5</i>) dans une telle liste.</p>

² Office québécois de la langue française (OQLF), « Présentation et mise en page de la liste des tableaux », *Banque de dépannage linguistique*, 2025, <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/23747/la-redaction-et-la-communication/redaction-technique-et-scientifique/pages-liminaires/presentation-et-mise-en-page-de-la-liste-des-tableaux>

1.2.4 Corps du texte

ÉLÉMENT	CONSIGNES
<p>Plan des idées</p>	<p>Afin d'assurer la progression claire et logique de l'argumentation, les propos du développement sont organisés en :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Idées principales (sections) ▪ Idées secondaires (intertitres) ▪ Arguments et preuves (sous-titres) <p style="text-align: center;">DÉVELOPPEMENT</p> <p>1. Idée principale <i>1.1 Idée secondaire</i> <u>1.1.1 Argument et preuve</u> [facultatif]</p> <p>*Dans un travail long comportant plus de 5000 mots, les idées principales sont divisées en chapitres distincts.</p> <p style="text-align: center;">1. IDÉE PRINCIPALE</p> <p>1.1 Idée secondaire <i>1.1.1 Argument et preuve</i></p>
<p>Insertion de tableaux et figures <i>(voir l'exemple à l'annexe I)</i></p>	<p>Le titre est placé au-dessus du tableau ou de la figure. Il comporte les éléments suivants sur deux lignes distinctes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Type et numérotation (majuscules, gras, centré) ▪ Légende (minuscules, gras, centré) <p>Position du tableau ou de la figure : Le plus près possible de l'endroit où il en est question dans le texte. Celui-ci doit nécessairement commenter ou analyser le tableau ou la figure. Autrement, il faut les placer en annexe pour éviter toute confusion.</p> <p>Source : Contient la notice bibliographique complète de toutes les références d'où proviennent l'image ou les données, chacune séparée par un point-virgule.</p>

1.2.5 Annexes (si nécessaire)

Les documents complémentaires (tableaux détaillés, documents d'archives, chronologies, schémas, etc.) sont regroupés en annexe afin d'éviter de surcharger le corps du texte. Les annexes sont numérotées en chiffres romains, et chacune débute sur une nouvelle page. L'ordre dans lequel elles sont placées est à la discrétion de l'auteur.

1.2.6 Bibliographie

ÉLÉMENT	CONSIGNES
Composition	Réunit l'ensemble des documents auxquels réfère le travail. Seules les sources réellement utilisées, c'est-à-dire celles citées ou paraphrasées dans le texte, doivent y être incluses. Les documents simplement consultés ne doivent pas y figurer.
Présentation	<ul style="list-style-type: none">▪ Les références bibliographiques sont présentées à simple interligne et alignées à gauche.▪ Elles sont placées en ordre alphabétique selon le nom de famille du premier auteur.▪ Chaque notice doit comporter un retrait négatif de 1,25 cm, c'est-à-dire un retrait vers la droite de la seconde ligne et des suivantes (<i>voir la section 2.2.1</i>).

2. L'intégrité intellectuelle

2. L'INTÉGRITÉ INTELLECTUELLE

2.1 Fraude et plagiat

Dans le milieu académique, le plagiat et la tricherie constituent des fautes particulièrement graves, que toute institution universitaire se doit de sanctionner. Ces pratiques portent non seulement atteinte aux droits de propriété intellectuelle, mais compromettent également la capacité à évaluer de manière juste les réelles compétences des étudiant(e)s.

- Le **plagiat** consiste à s'approprier le travail, les idées ou les formulations d'autrui en les présentant comme les siens, sans mentionner la source d'origine.
- La **tricherie** désigne l'utilisation de moyens non autorisés ou de stratégies frauduleuses dans le but d'obtenir un avantage injustifié lors d'une évaluation ou d'une activité académique.

2.1.1 Définitions

Constitue une infraction le fait de commettre une fraude, un plagiat ou un copiage intentionnellement, par insouciance ou par négligence, ainsi que :

- a) toute tentative de commettre ces actes;
- b) toute participation à ces actes;
- c) toute incitation à commettre ces actes;
- d) tout complot avec d'autres personnes en vue de commettre ces actes, même s'ils ne sont pas commis ou s'ils ne le sont que par une seule des personnes ayant participé au complot.

Constitue notamment un plagiat, un copiage ou une fraude :

- a) la substitution de personne lors d'un examen, d'un travail ou d'une activité ;
- b) l'exécution par une autre personne d'un examen, d'un travail ou d'une activité ;
- c) l'utilisation totale ou partielle, littérale ou déguisée, d'un texte d'autrui, d'un tableau, d'une image, d'un enregistrement ou tout autre création, sur tout support, publié ou non en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence à l'occasion d'un examen, d'un travail ou d'une activité ;
- d) l'utilisation d'une traduction totale ou partielle d'un texte d'autrui, sur tout support, publié ou non en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence à l'occasion d'un examen, d'un travail ou d'une activité ;
- e) l'obtention, par vol, manœuvre ou corruption ou par tout autre moyen illicite, de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document non autorisé ;
- f) la sollicitation, l'offre ou l'échange d'information pendant un examen ;
- g) la modification des résultats d'une évaluation ou de tout document en faisant partie ;
- h) la possession ou l'utilisation pendant un examen de tout document sur tout support, matériel ou équipement non autorisé, y compris la copie d'examen d'un(e) autre étudiant(e) ;
- i) le recours à toute aide non autorisée, qu'elle soit individuelle ou collective, à l'occasion d'un examen, d'un travail, d'un texte, d'un tableau, d'une image, d'un enregistrement ;
- j) la falsification ou la fabrication de données ou d'un document, notamment d'un examen, d'un travail, d'un texte, d'un tableau, d'une image, d'un enregistrement ;
- k) la présentation à des fins d'évaluation, d'activités visées dont le contenu a été obtenu, en totalité ou en partie, par achat ou échange de travaux académiques ;
- l) la présentation, à des fins d'évaluations différentes, sans autorisation, d'un même travail ou d'activités visées intégralement ou partiellement, dans différents cours, dans différents programmes de l'Université, ou à l'Université et dans un autre établissement d'enseignement ;
- m) l'utilisation totale ou partielle, littérale ou déguisée, d'un texte, d'un tableau, d'une

image, d'un exposé, d'un enregistrement ou de toute autre création, généré par un système d'intelligence artificielle, à moins d'autorisation explicite à l'occasion d'une évaluation.

2.1.2 L'intelligence artificielle

Les étudiant(e)s sont responsables de comprendre les risques et limites de l'IA générative, y compris les inexactitudes potentielles, les biais et les enjeux éthiques. Ils doivent être vigilants quant aux questions de propriété intellectuelle, car le contenu généré par l'IA peut enfreindre des droits d'auteur ou inclure du matériel plagié.

Interdiction de l'utilisation non autorisée

En premier lieu, la politique en vigueur stipule que l'usage non autorisé ou non transparent de l'IA générative est interdit et peut être considéré comme une infraction disciplinaire. Dans certaines circonstances, le professeur peut permettre des usages précis d'outils intégrant l'IA générative. Il est du devoir de l'étudiant(e) de se conformer à ces consignes en toute transparence.

Transparence en matière d'utilisation de l'IA générative

- Si l'étudiant(e) a recours à l'IA générative à des fins de correction et/ou de reformulation du français écrit, l'utilisation et l'outil employé (Antidote, CoPilot, Grammarly, etc.) doivent être indiqués dans le travail.
- Si l'étudiant(e) a recours à l'IA générative pour générer des contenus (ChatGPT, Grok, CoPilot, Gemini, etc.), celui-ci doit l'indiquer dans une note de bas de page à l'endroit approprié. La note inclura une description claire du type d'emploi qui est fait et citera les outils d'IA utilisés dans l'élaboration du travail, que ce soit dans la préparation ou la rédaction. Ce type d'utilisation est permise seulement avec l'autorisation du professeur.

Citation en matière d'utilisation de l'IA

Les termes suivants doivent être employés en note en bas de page dans chaque travail remis afin de servir d'attestation d'usage responsable (ou de non-usage selon le cas) tout en précisant le type de recours à l'IA.

- *Non recours à l'intelligence artificielle (NIA)*. Cette mention (une citation pour le travail entier) signifie que l'étudiant(e) n'a eu aucun recours à la technologie de l'IA que ce soit pour vérifier l'orthographe, l'exactitude des faits ou pour générer du contenu. Par cette mention, l'étudiant(e) certifie que le fond et la forme lui appartiennent entièrement.
- *Généré par l'intelligence artificielle (GIA)*. Cette mention signifie que l'étudiant(e) a eu recours au moins une fois à la technologie de l'IA pour générer du contenu original. Un exemple serait de poser une question de dissertation directement à ChatGPT et d'intégrer la réponse mot pour mot ou légèrement modifiée à son propre travail. En réalité, cette catégorie recoupe tout usage qui relève de la génération, même d'un plan ou d'illustrations par l'IA, dont on se servira dans un travail. La mention GIA devra alors apparaître, dans une note en bas de page, à la fin de chaque phrase ou section qui a été générée avec le support de l'IA. L'outil employé doit être indiqué à la fin de la note en bas de page.
- *Aidé de l'intelligence artificielle (AIA)*. Cette mention signifie que l'étudiant(e) a eu recours à la technologie de l'IA pour vérifier la grammaire, les faits (universellement reconnus) et/ou peaufiner la présentation de son travail. Par exemple, un outil tel que Grammarly ou Antidote aurait pu être utilisé pour des reformulations dont l'ampleur peut varier d'une section à une autre. Dans ce cas, l'étudiant(e) doit ajouter une citation pour le travail entier en en spécifiant l'utilisation. L'outil employé doit être indiqué parmi les références en bibliographie.

2.2 Notices bibliographiques

Savoir établir une bibliographie conforme aux normes d'un style bibliographique reconnu constitue un élément clé à maîtriser afin de respecter l'intégrité intellectuelle dans le milieu académique. Cette compétence garantit la rigueur des travaux, facilite la vérification des sources et témoigne du respect des contributions intellectuelles d'autrui.

À la FTE, le style bibliographique utilisé s'inspire de la 17^e édition du style Chicago qui est largement répandu dans le domaine des *Liberal Arts* (histoire, littérature, philosophie, théologie, etc.). Il correspond au style dit « Traditionnel-Dionne », tel qu'il est présenté dans le manuel *L'Essentiel pour réussir ses études*³.

2.2.1 Style Traditionnel-Dionne

Le tableau ci-dessous illustre la manière de rédiger les notices bibliographiques pour les types de sources les plus couramment utilisés dans la recherche académique. Pour un répertoire exhaustif, se référer à l'outil bibliographique en ligne [Mon Diapason](#).

TYPE DE SOURCE	MISE EN FORME DE LA NOTICE
Actes de congrès ou de conférence	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. « Titre de l'article », dans Prénom NOM DU DIRECTEUR, dir., <i>Titre du congrès ou du colloque</i> , actes du congrès ou du colloque de l'organisme, lieu et date de l'événement, lieu d'édition, maison d'édition, année, page(s), DOI ou URL
Article de journal	NOM, Prénom de l'auteur. « Titre de l'article », <i>Titre du journal</i> (date de publication), page(s), DOI ou URL
Article de revue	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. « Titre de l'article », <i>Titre de la revue</i> , vol., n° (date de publication), page(s), DOI ou URL

³ Bernard DIONNE, *L'Essentiel pour réussir ses études*, Montréal, 2^e ed., Chenelière éducation, 2023, 218 p.

TYPE DE SOURCE	MISE EN FORME DE LA NOTICE
Carte géographique	NOM DE L'AUTEUR OU DE L'ORGANISME, Prénom. « Titre de la carte », échelle, dans <i>Titre du site Web ou de l'atlas</i> , lieu d'édition, maison d'édition, année, adresse URL ou DOI
Chapitre dans un ouvrage collectif	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. « Titre de l'article », dans Prénom NOM DU DIRECTEUR, dir., <i>Titre du livre : sous-titre</i> , lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, page(s), DOI ou URL
Film ou vidéo	NOM DE L'AUTEUR, Prénom (fonction). <i>Titre du film ou de la vidéo</i> [film ou vidéo], producteur, année, durée, support, plateforme, URL
Image	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. <i>Titre de l'illustration ou de la photographie</i> [illustration ou photographie], procédé, dimensions, année, ville, lieu de conservation ou Nom du site, URL
Livre ou monographie	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. <i>Titre du livre</i> , lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, nombre de pages, DOI ou URL
Mémoire ou thèse	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. <i>Titre du mémoire ou de la thèse</i> , [type de document, discipline scientifique], lieu d'édition, nom de l'université, année de publication, nombre de pages, DOI ou URL
Notes de cours	NOM DE L'ENSEIGNANT, Prénom. <i>Titre du cours</i> [notes de cours], lieu de production, Département ou Faculté, institution, date, nombre de pages, DOI ou URL
Ouvrage de référence	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. « Titre de l'article », dans <i>Titre de l'ouvrage de référence</i> , lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, tome (s'il y a lieu), pages, DOI ou URL
Page Web	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. « Titre de la page », dans Prénom NOM DU DIRECTEUR DU SITE, dir., <i>Nom du site</i> , date, URL

TYPE DE SOURCE	MISE EN FORME DE LA NOTICE
Publication du gouvernement ou d'une organisation	<p>NOM GÉOGRAPHIQUE DE L'INSTANCE, NOM DE L'ORGANISME. « Titre de l'article » (s'il y a lieu), dans <i>Titre de la publication</i>, lieu d'édition, maison d'édition, année, nombre de pages, URL</p> <p>*Si l'auteur est le même que la maison d'édition, ne pas répéter l'information</p>
Rapport de recherche	<p>NOM DE L'AUTEUR, Prénom. <i>Titre du rapport</i> (numéro), lieu d'édition, organisme, année de publication, nombre de pages, URL</p>
Robot conversationnel	<p>NOM DE LA COMPAGNIE. « Titre de la conversation », dans <i>Nom du robot</i> [intelligence artificielle], date, URL</p>

2.2.2 Cas particuliers

Document avec plus d'un auteur

- **deux** : NOM DU 1er AUTEUR, Prénom, et Prénom NOM DU 2e AUTEUR.
- **trois** : NOM DU 1er AUTEUR, Prénom, Prénom NOM DU 2e AUTEUR et Prénom NOM DU 3e AUTEUR.
- **quatre ou plus** : NOM DU 1er AUTEUR, Prénom, *et al.*

Informations manquantes

- **Sans auteur** : Commencer la référence par le titre du livre ou de la source.
Exemple : *Titre du livre*, Lieu d'édition, Maison d'édition, année, pages.
- **Sans date ou sans lieu** : Inscrire l'abréviation « [s.d.] » (« sans date ») ou « [s.l.] » (« sans lieu ») entre crochets à l'endroit où l'on aurait dû trouver l'année.

Livre avec des détails supplémentaires à préciser

PRÉCISION	MISE EN FORME DE LA NOTICE
Collection	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. <i>Titre du livre</i> , numéro de l'édition, lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, nombre de pages. (Coll. « nom de la collection », numéro de l'ouvrage).
Numéro d'édition	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. <i>Titre du livre</i> , no éd., lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, nombre de pages, DOI ou URL
Tome	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. « Titre du document », dans Prénom NOM DE L'AUTEUR, dir., <i>Titre du livre</i> , numéro du tome, <i>Titre du tome</i> , lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, page(s), DOI ou URL
Sous-titre	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. <i>Titre du livre : sous-titre</i> , no éd., lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, nombre de pages, DOI ou URL
Traduction	NOM DE L'AUTEUR, Prénom. <i>Titre du livre en français</i> , trad. par Prénom Nom du traducteur, lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, nombre de pages, DOI ou URL

2.3 Citations et emprunts d'idées

Dans tout travail faisant appel à la pensée d'autrui, il est d'abord essentiel de savoir attribuer correctement le crédit aux auteurs, conformément aux normes académiques. La manière de citer dans le texte mérite ensuite une attention particulière : les idées empruntées doivent être paraphrasées ou citées fidèlement, sans en altérer le sens. Enfin, les citations directes gagnent à être utilisées avec parcimonie, puisqu'il est attendu que le travail témoigne de la réflexion de l'étudiant(e) et de sa capacité à synthétiser les sources consultées. Les citations devraient servir à appuyer et à éclairer l'argumentation, et non à s'y substituer.

2.3.1 Citation directe

Une citation directe correspond à l'intégration dans son texte d'une phrase, d'un extrait ou même d'un seul mot provenant d'autrui. Elle permet en autres de présenter fidèlement les idées d'un auteur, soutenir un argument par une source faisant autorité et mettre en évidence le langage précis ou la formulation du texte original.

ÉLÉMENT	CAS DE FIGURE	EXEMPLE/CONSIGNES
Insertion dans le texte	Citation présentée avec les deux-points	On évoque la même chose ailleurs : « Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » (Jc 2.26)
	Citation fondue dans le texte	Il faut éviter de négliger l'importance des œuvres puisque « la foi sans les œuvres est morte. » (Jc 2.26)
Mise en forme de la citation (voir les exemples à l'annexe I)	Courte (3 lignes et moins)	Incorporée au texte et placée entre guillemets.
	Longue (4 lignes et plus)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Paragraphe distinct du texte suivi ▪ Interligne simple ▪ Retrait de 1 cm à gauche et à droite par rapport aux marges du texte ▪ Sans guillemets
Identification des modifications	Abréger	<p>« Les Écritures révèlent un Dieu qui, par sa nature, intervient régulièrement dans la vie des êtres humains, et il s'agit là d'un thème souvent abordé par les prédicateurs. »</p> <p>« Les Écritures révèlent un Dieu qui [...] intervient régulièrement dans la vie des êtres humains [...]. »</p>

ÉLÉMENT	CAS DE FIGURE	EXEMPLE/CONSIGNES
Identification des modifications	Traduire	<p>Selon l'auteur, « <i>No es de extrañar que un tema importante en la historiografía cristiana sea el de la protección y la vigilancia constantes de Dios sobre su creación.</i> » (Il n'est pas surprenant qu'un thème important dans l'historiographie chrétienne soit celui de la protection et de la vigilance constantes de Dieu sur sa création. [notre traduction])</p> <p>*Il n'est généralement pas obligatoire de traduire les citations en anglais dans les travaux académiques.</p>
	Signaler une erreur	<p>Le conférencier mentionne : « Si j'aurais [<i>sic</i>] su que j'apprendrais autant en étudiant la théologie, je me serais inscrit plus tôt. »</p>
	Ajouter de l'information	<p>« Les personnes qui obtiennent un diplôme [de maîtrise en arts] à la Faculté de théologie évangélique pourront poursuivre des études doctorales dans une autre institution », a déclaré le directeur.</p>
	Modifier la citation pour la fondre à la phrase	<p>Le conférencier mentionne que s'il « avai[t] su [...] [il se] serai[t] inscrit plus tôt. »</p>
	Mettre certains mots en valeur	<p>On évoque la même chose ailleurs : « Comme le <u>corps sans âme</u> est mort, de même la <u>foi sans les œuvres</u> est morte. » (Jc 2.26) (nous soulignons)</p>

ÉLÉMENT	CAS DE FIGURE	EXEMPLE/CONSIGNES
Particularités de la ponctuation	La citation se termine par un signe de ponctuation et elle est placée à la fin de la phrase.	Il n'est pas nécessaire d'ajouter de point après les guillemets.
	La citation se termine par un signe de ponctuation, mais elle est placée au milieu de la phrase.	Il faut retirer le signe de ponctuation de la citation, sauf s'il s'agit d'un point d'exclamation ou d'interrogation.
	La citation ne se termine pas par un signe de ponctuation, mais elle est placée à la fin de la phrase.	Il faut ajouter un point après les guillemets.

2.3.2 Paraphrase

Plutôt que de citer un auteur mot à mot, il est souvent préférable de résumer ou reformuler les propos qu'on lui emprunte. En effet, la paraphrase permet d'éviter l'accumulation de citations directes, ce qui peut nuire à la fluidité du texte. Elle favorise aussi un style de rédaction plus uniforme et un enchaînement plus cohérent entre les idées qui proviennent de diverses sources.

Comment formuler une bonne paraphrase?

- Employer un vocabulaire différent de celui de la source originale, tout en conservant le même sens.
- Modifier la structure de la phrase ou du passage reformulé.
- Vérifier que le sens de l'idée originale est respecté, sans ajout ni déformation.
- Indiquer la référence, puisque la paraphrase reprend les idées d'un autre auteur.

2.3.3 Références des citations et des paraphrases

Pour attribuer une citation ou une idée empruntée à autrui, il faut indiquer la référence en insérant une note de bas de page⁴ qui en présente la notice bibliographique complète ou abrégée. L'appel de note est placé en dehors des guillemets, avant le signe de ponctuation.

CAS DE FIGURE	CONSIGNES ET EXEMPLES
<p align="center">Première occurrence d'une référence</p>	<p>Reprendre intégralement la notice bibliographique, mais en y apportant les modifications suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Placer le prénom de l'auteur avant le nom de famille ▪ Séparer tous les éléments par une virgule ▪ Insérer un point à la fin de la notice ▪ S'il y a lieu, préciser le(s) numéro(s) de page de la citation ou des idées empruntées <p>¹ Jay D. GREEN, <i>Christian Historiography: Five Rival Versions</i>, Texas, Baylor University Press, 2015, p. 128. ² Claire BERNOLE, « Vie et défis des chrétiens évangéliques en Syrie et au Liban », <i>Christianisme Aujourd'hui</i> (6 janvier 2026), https://www.christianismeaujourd'hui.info/chretiens-evangeliques-syrie-liban/.</p>
<p align="center">Réurrence d'une référence déjà citée (non consécutive)</p>	<p>Abréger la notice bibliographique de la façon suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Conserver uniquement l'initiale du prénom et le nom de famille de l'auteur ▪ Remplacer le titre par les locutions latines <i>loc. cit.</i> (articles ou textes faisant partie d'un recueil) ou <i>op. cit.</i> (toutes autres œuvres). ▪ Si le texte cite plus d'une référence provenant du même auteur, conserver dans chaque note de bas de page un élément permettant de les distinguer (date ou titre). <p>³ J. GREEN, <i>op. cit.</i>, p. 125-127. ⁴ C. BERNOLE, <i>loc. cit.</i></p>

⁴ Les notes de bas de page peuvent également être employées afin d'inclure une précision, un commentaire ou des informations complémentaires qui alourdiraient trop le texte suivi si elles y étaient intégrées.

CAS DE FIGURE	CONSIGNES ET EXEMPLES
<p align="center">Réurrence consécutive d'une même référence</p>	<p>Remplacer la notice bibliographique par la locution latine <i>ibid.</i> et, s'il y a lieu, préciser le(s) numéro(s) de page seulement s'il(s) diffère(nt) de la note précédente.</p> <p>⁵ J. GREEN, <i>op. cit.</i>, p. 125-127. ⁶ <i>Ibid.</i> ⁷ <i>Ibid.</i>, p. 113. ⁸ C. BERNOLE, <i>loc. cit.</i> ⁹ <i>Ibid.</i></p>
<p align="center">Citation d'une citation</p>	<p>Indiquer à la fois la notice bibliographique de la citation originale ainsi que celle de la référence dans laquelle elle est reprise. La première est « citée dans » la seconde.</p> <p>¹⁰ David BEBBINGTON, <i>Patterns in History: A Christian Perspective on Historical Thought</i> (4th ed.), Texas, Baylor University Press, 2018, p. 15 cité dans J. GREEN, <i>op. cit.</i>, p. 130.</p>

2.4 Références bibliques

2.4.1 Notation et abréviations

SIGNE DE PONCTUATION	UTILISATION DANS UNE RÉFÉRENCE BIBLIQUE	EXEMPLE
Point	Sépare les chapitres des versets	Gn 24.25 = ch. 24, v. 25
Trait d'union	Réunit les versets et les chapitres	Gn 24.28-32 = ch. 24, v. 28 à 32
Virgule	Sépare les versets	Gn 24.25, 32 = ch. 24, v. 25 et 32
Point-virgule	Sépare les différents passages cités	Gn 24.25 ; 29.3 ; 32.5 Gn 24.25 ; Mt 6.5 ; Ap 1.3

ABRÉVIATIONS DES LIVRES BIBLIQUES			
Genèse	Gn	Nahum	Na
Exode	Ex	Habaquq	Ha
Lévitique	Lv	Sophonie	So
Nombres	Nb	Aggée	Ag
Deutéronome	Dt	Zacharie	Za
Josué	Jos	Malachie	Ml
Juges	Jg	Évangile selon Matthieu	Mt
Ruth	Ru	Évangile selon Marc	Mc
1 Samuel	1 S	Évangile selon Luc	Lc
2 Samuel	2 S	Évangile selon Jean	Jn
1 Rois	1 R	Actes des apôtres	Ac
2 Rois	2 R	Romains	Rm
1 Chroniques	1 Ch	1 Corinthiens	1 Co
2 Chroniques	2 Ch	2 Corinthiens	2 Co
Esdras	Esd	Galates	Ga
Néhémie	Né	Éphésiens	Ep
Esther	Est	Philippiens	Ph

ABRÉVIATIONS DES LIVRES BIBLIQUES			
Job	Jb	Colossiens	Col
Psaumes	Ps	1 Thessaloniens	1 Th
Proverbes	Pr	2 Thessaloniens	2 Th
Ecclésiaste	Ec	1 Timothée	1 Tm
Cantique des cantiques	Ct	2 Timothée	2 Tm
Esaïe	Es	Tite	Tt
Jérémie	Jr	Philémon	Phm
Lamentations de Jérémie	Lm	Hébreux	Hé
Ézéchiel	Ez	Jacques	Jc
Daniel	Dn	1 Pierre	1 P
Osée	Os	2 Pierre	2 P
Joël	Jl	1 Jean	1 Jn
Amos	Am	2 Jean	2 Jn
Abdias	Ab	3 Jean	3 Jn
Jonas	Jon	Jude	Jude
Michée	Mi	Apocalypse	Ap

ABRÉVIATIONS DES LIVRES APOCRYPHES			
Le livre d'Esther (grec)	Est gr.	Le livre de la Sagesse	Sg
Le livre de Judith	Jdt	Le livre du Siracide	Si
Le livre de Tobit	Tb	Le livre de Baruch	Ba
1 Maccabées	1 M	La lettre de Jérémie	Lt-Jr
2 Maccabées	2 M		

2.4.2 Références des passages bibliques

La manière de référencer les citations directes ou les paraphrases des passages bibliques s'inspire des normes du style bibliographique de l'American Psychological Association (APA) : la référence est donnée dans le texte, le plus souvent entre parenthèses, et non en note de bas de page. Tel qu'expliqué au point précédent, celles-ci sont plutôt réservées pour citer les sources secondaires sur lesquelles s'appuient l'argumentation.

Lorsqu'on cite un passage biblique, les informations essentielles à inclure sont les suivantes : le nom du livre et la référence précise de l'extrait cité (chapitres et versets). Le principe clé à retenir est que **toute information qui n'est pas nommée explicitement dans le texte doit être incluse entre parenthèses** à la fin de la citation ou de la paraphrase, mais qu'il est inutile d'y répéter ce qui se retrouve déjà dans le texte. Il faut aussi que les noms des livres soient écrits au long dans le texte, mais abrégés dans la référence.

Cas de figure avec une citation directe :

- On évoque la même chose ailleurs : « [...] la foi sans les œuvres est morte. » (Jc 2.26)
- L'apôtre Jacques évoque la même chose : « [...] la foi sans les œuvres est morte. » (2.26)
- L'apôtre Jacques évoque la même chose au chapitre 2 de son épître : « [...] la foi sans les œuvres est morte. » (v.26)
- Le même principe est évoqué en Jacques 2.26 : « [...] la foi sans les œuvres est morte. » [Pas de référence nécessaire entre parenthèses].

Cas de figure avec une citation indirecte :

- Les femmes qui ont leurs règles doivent suivre un processus de purification (Lv 15.19-31).
- Le livre de Lévitique donne des instructions au sujet du processus de purification des femmes qui ont leurs règles (15.19-31).
- Lévitique 15 donne des instructions au sujet du processus de purification des femmes qui ont leurs règles (v.19-31).
- Le processus de purification des femmes qui ont leurs règles est présenté en Lévitique 15.19-31. [Pas de référence nécessaire entre parenthèses].

Cas de figure avec plusieurs citations indirectes :

- Ce thème est abordé dans quelques passages de l'Ancien Testament (Lv 15.16-18; Nb 15.16; Dt 23.10-15; Ez 16.17).
- Ce thème est abordé dans les livres de Lévitique (15.16-18), Nombres (15.16), Deutéronome (23.10-15) et Ezéchiel (16.17).
- Ce thème est abordé en Lévitique 15.16-18, Nombres 15.16, Deutéronome 23.10-15 et Ezéchiel 16.17. [Pas de référence nécessaire entre parenthèses].

Cas de figure avec une citation à la fois directe et indirecte :

- Les lois sur les impuretés (Lv 11-15) spécifient deux cas d'impureté sexuelle masculine : la « gonorrhée » (15.3) et la « pollution » (15.16).
- Les lois sur les impuretés sexuelles masculines présentées en Lévitique 15.1-17 spécifient deux cas d'impureté : la « gonorrhée » (v.3) et la « pollution » (v.16).
- Les lois sur les impuretés sexuelles masculines présentées en Lévitique 15.1-17 spécifient deux cas d'impureté. Le verset 3 parle de la « gonorrhée » tandis que le verset 16 fait référence à la « pollution ». [Pas de référence nécessaire entre parenthèses].

2.4.3 Identification des versions de la Bible

Si l'ensemble du texte a **recours à la même version** de la Bible, il est d'usage de l'identifier seulement à la première référence citée. Il faut alors insérer une note de bas de page indiquant que : « Tous les passages bibliques cités dans ce texte proviennent de [insérer ici le nom et l'année de la version utilisée] ». Si le texte a recours à plus d'une traduction, deux scénarios sont possibles :

- A) Dans le cas où **la même version est employée dans la majorité** du texte, il faut insérer la mention suivante en note de bas de page à la suite de la première citation : « À moins d'une indication contraire, les passages bibliques cités dans ce texte proviennent de [insérer ici le *nom* et l'année de la version utilisée] ». Une précision est ensuite apportée au cas par cas lorsque d'autres versions sont sollicitées.

Par exemple : Comme le montre Romains 10.17 : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ »⁵. La version *Darby* (1885) est encore plus claire : « Donc, la foi naît du message que l'on entend, et ce message vient par la parole de Christ. »

- B) Dans le cas où **plusieurs traductions sont citées sans qu'une en particulier ne prédomine**, il vaut mieux préciser chaque fois de quelle version l'extrait est tiré.

⁵ À moins d'une indication contraire, les passages bibliques cités dans ce texte proviennent de la *Bible Louis Second*, 1910.

ANNEXE I
Exemple de travail académique

Prénom et NOM de l'auteur (en ordre alphabétique si travail d'équipe)

Sigle et nom du cours

TITRE DU TRAVAIL

Sous-titre du travail (facultatif)

Type d'évaluation (ex. devoir, dissertation, journal de bord, etc.) présenté(e) à :

M./Mme Prénom et NOM du professeur

Nom du programme auquel vous êtes inscrit(e)

Faculté de théologie évangélique

Le jour mois (en lettres) année

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES	3
INTRODUCTION	4
DÉVELOPPEMENT	6
1. L'exégèse intra-biblique d'Ézéchiel 18:1-4 avec Exode 20:5.....	6
2. Les difficultés de l'exégèse	8
2.1 <i>S'agit-il réellement d'une allusion ?</i>	8
2.2 <i>Et le contexte plus large ?</i>	10
2.3 <i>Contraction ou non ?</i>	14
CONCLUSION	18
BIBLIOGRAPHIE	20
ANNEXE I – ÉZÉCHIEL 18 :1-4 DANS DIVERSES TRADUCTIONS.....	21

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

TABLEAU I – [Titre du tableau I]	7
TABLEAU II – [Titre du tableau II]	12
FIGURE 1 – [Titre de la figure 1]	16

INTRODUCTION¹

La relation entre Ézéchiel 18:1-4 et Exode 20:5 est un exemple fréquemment cité par les spécialistes de l'exégèse intra-biblique lorsqu'il est question de démontrer l'exégèse polémique entreprise par certains auteurs bibliques pour adapter les traditions religieuses d'Israël. Ézéchiel 18 aurait pour but de contrer et remplacer la doctrine du châtement intergénérationnel enseignée par le Décalogue. Cette exégèse tente de relier les textes par leur vocabulaire commun, une approche qui n'est pas reprise par la plupart des commentaires récents portant sur Ézéchiel 18.

Toutefois, la mise en opposition de ces deux textes demeure suffisamment fréquente dans la littérature pour mériter notre attention². Le présent article a pour but de souligner quelques difficultés soulevées par cette compréhension de l'intention de l'auteur, difficultés qui illustrent les défis auxquels fait face l'exégète moderne lorsqu'il est question non seulement d'identifier les liens textuels, mais les raisons motivant l'exégèse qu'on y trouve.

Ces problèmes se situent, comme nous allons voir, à trois niveaux : 1) Le manque de solidité du lien textuel et conséquemment de la stratégie retenue par l'auteur pour contrecarrer

¹ Ce texte est tiré de : Jean MAURAS, « Ézéchiel 18 et les défis que comporte l'analyse de l'exégèse intra-biblique », *Vetus Testamentum*, vol. 65, fasc. 3 (2015), p. 424-436. Des tableaux, une figure et une annexe fictives y ont été ajoutées à des fins de démonstration tandis que les notes de bas de page ont été élaguées et simplifiées.

² Parmi les commentateurs attribuant à Ézéchiel l'intention probable de réfuter la doctrine du châtement intergénérationnel telle qu'enseignée par le décalogue, notons Walther EICHRODT, *Ezekiel: a commentary*. Philadelphia, Westminster Press, 1970, p. 235; Walther ZIMMERLI, *A Commentary on the Book of the Prophet Ezekiel*, Philadelphia, Hermeneia, 1979, p. 378; Paul M. JOYCE, *Ezekiel: A Commentary*, New York/London, T & T Clark, 2007, p. 139-141 ainsi que Moshe GREENBERG, *Ezekiel 1-20: A New Translation with Introduction and Commentary*, New York, Doubleday, 1983, p. 339-340.

un texte légal, ou du moins un crédo solidement ancré. 2) La tendance à associer des textes isolés sans toujours tenir compte de leur contexte élargi. 3) Finalement, l'omission d'autres textes à même la Bible hébraïque témoignant d'une compréhension différente du Décalogue que celle proposée par l'approche que nous venons de décrire. Cette autre compréhension du Décalogue illustre la capacité des Anciens à concilier des concepts qui peuvent parfois nous sembler incompatibles. La lecture alternative proposée illustre comment l'intention d'Ézéchiel peut être comprise sous un autre jour, soulignant au passage quelques paramètres pouvant être utiles pour raffiner davantage l'analyse des intentions sous-jacentes à l'exégèse intra-biblique.

DÉVELOPPEMENT

1. L'exégèse intra-biblique d'Ézéchiel 18:1-4 avec Exode 20 :5

Exode 20:5-6 spécifie que Yahweh est « [. . .] un Dieu jaloux qui punis la faute des pères sur les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants [...] » (nous soulignons)⁷.

Compris dans un contexte d'alliance, l'amour dont il est question ici est celui de la loyauté au suzerain. La faute qui sera punie sur plusieurs générations est celle de l'infidélité à l'alliance.

Plusieurs traités du Proche Orient ancien contiennent des formules semblables :

As long as we, our sons [and] our grandsons live, Assurbanípal, the great crown prince designate, shall be our king and our Lord. If we place any other king or prince over us, ours, or our grandsons, may all the gods mentioned by name [in this treaty] hold us, our seed, and our seed's seed to account⁸.

Le texte d'Exode 20 ne spécifie pas si le coupable est lui-même châtié ou seulement sa postérité. On peut supposer que des enfants n'ayant rien à voir avec la rupture de l'alliance pourraient être punis à cause des transgressions de leurs parents. Cette doctrine du châtiment intergénérationnel soulève un problème important pour la génération ayant vécu la conquête babylonienne. Yahweh châtierait-il l'innocent avec le coupable ? À quoi bon chercher un renouveau si nous continuons à subir les conséquences des actions de nos pères⁹?

⁷ Tous les passages bibliques cités dans ce texte proviennent de la Bible de Jérusalem, nouvelle édition (1973).

⁸ Traité néo-assyrien rédigé par Esarhaddon en 672 av. J.-C. cité dans Bernard M. LEVINSON, *Legal Revision and Religious Renewal in Ancient Israel*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008, p. 52-53.

⁹ *Ibid.*, p. 59-60.

Selon l'interprétation mentionnée en introduction, quelques auteurs juifs dont Ézéchiel entreprennent de contester de manière voilée la doctrine reçue. Le passage doit donc être interprété comme une polémique à l'endroit de la doctrine du Décalogue :

La parole de Yahvé me fut adressée en ces termes : Qu'avez-vous à répéter ce proverbe au pays d'Israël : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des fils ont été agacées ? Par ma vie, oracle du Seigneur Yahvé, vous n'aurez plus à répéter ce proverbe en Israël. Voici, toutes les vies sont à moi, aussi bien la vie du père que celle du fils, elles sont à moi. Celui qui a péché, c'est lui qui mourra (Ez 18 :1-4).

Les mots employés en Exode 20:5-6 pour « pères » et « fils » sont repris ici dans la même séquence. De plus, le thème abordé est semblable au point qu'il peut difficilement s'agir d'une coïncidence. Il ne s'agit toutefois pas d'une citation explicite ou d'un emprunt direct du texte du Décalogue. Ézéchiel préférerait la subtilité puisqu'il ne peut pas répudier ouvertement l'enseignement attribué à Yahweh. Il déguise donc l'enseignement d'Exode 20:5-6 sous la forme d'un proverbe pour ensuite le disqualifier par un principe similaire à celui de Deutéronome 24:16 : « Les pères ne seront pas mis à mort pour les fils ni les fils pour les pères. Chacun sera mis à mort pour son propre crime. » Toujours selon cette interprétation, Ézéchiel tente ainsi de contrer de manière imaginative la doctrine reçue et enlever le fardeau qui pèse sur son peuple.

TABLEAU I
[Titre du tableau I]

	[Titre colonne]	[Titre colonne]	[Titre colonne]	[Titre colonne]
[Titre ligne]	42	567	8 765	23 466
[Titre ligne]	23	456	9 876	43 762
[Titre ligne]	12	654	5 675	32 675

Source des données [s'il y a lieu] : Identifier la ou les référence(s)

2. Les difficultés de l'exégèse

Cette reformulation du texte sacré et révéral est décrite comme étant le génie des écrivains d'Israël, qui devaient adapter des lois immuables consignées en un canon fermé à de nouvelles situations. La polémique et la révision par l'entremise de l'exégèse intra-biblique deviennent alors les solutions de choix. Plusieurs ont vu en Ézéchiél 18 l'évolution d'une doctrine de la responsabilité collective vers la responsabilité individuelle. Levinson souligne avec justesse l'inexactitude de cette lecture : « *The doctrine of repentance cannot be viewed as operating only in the context of the individual: its application is simultaneously individual and national.* »¹⁰

2.1 S'agit-il d'une allusion?

La première difficulté rencontrée est de savoir s'il s'agit bel et bien d'une allusion à un texte existant. Les parallèles lexicaux forment les critères les plus objectifs et vérifiables lors d'une telle analyse¹¹. L'interprétation décrite en introduction s'appuie premièrement sur les liens lexicaux, mais ceux-ci consistent en seulement deux mots. De plus, ces deux mots sont tellement communs qu'on pourrait se demander comment les auditeurs auraient pu faire le lien avec le texte du Décalogue sur cette base seulement¹². À titre de comparaison, un texte comme Esaïe 14:21 est beaucoup plus pertinent au parallèle qu'on tente d'établir puisque le

¹⁰ *Ibid.*, p.66.

¹¹ Jeffrey M. LEONARD, « Identifying Inner-Biblical Allusions: Psalm 78 as a Test Case », *Journal of Biblical Literature* vol. 127, no. 2 (2008), p. 246-247.

¹² On retrouve les mêmes deux mots au pluriel (sans l'état construit) dans les versets suivants, où il n'est pas question de châtimeat intergénéralionnel : No 36:3,7; Dt 11:21; 2R17:41; Jr 3:24; 6:21; 7:18; 13:14; 16:3; 47:3; Ez 5:10; Jl 4:21; Ps 45:17; 78:5; Pr17:6; Ne 9:2,23; 1Chr 17:11 et 2Chr 29:9.

vocabulaire commun est plus nombreux¹³. L'allusion devient alors plus évidente tandis que dans Ézéchiel 18:1-4, elle est difficile à établir au niveau lexical.

En réalité, cette lecture établit un parallèle thématique, l'analyse perdant ainsi de son aplomb puisque le concept du châtement intergénérationnel revient à plusieurs reprises dans les textes bibliques¹⁴. Il devient alors discutable de parler d'allusion précise ou d'exégèse intra-biblique. Quel lien les auditeurs seraient-ils en mesure de faire ? Ceci est d'autant plus problématique que d'autres sources du Proche Orient ancien nous laissent croire que le proverbe cité par Ézéchiel reflète une pensée très répandue. Le proverbe rapporté par Ézéchiel serait-il une manifestation de cette croyance populaire en un châtement intergénérationnel ou une référence directe au Décalogue ? Le dicton et le Décalogue pourraient tous deux être issus d'une source commune. Dans ce cas, laquelle Ézéchiel chercherait-il à contrer ? Si le dicton ne tire pas son origine d'un texte du Décalogue, il n'est plus question d'exégèse intra-biblique. Mais même si le texte visé est celui du Décalogue, la présence d'un proverbe aussi répandu ayant une origine possiblement indépendante du Décalogue rend l'allusion difficile à percevoir.

Ce lien flou entre les deux textes rend l'analyse de la stratégie d'Ézéchiel encore plus complexe. Si Ézéchiel cherche un moyen d'exprimer son désaccord avec Exode 20:5-6 et de disqualifier un texte respecté et sacré pour Israël, pourquoi s'y prendrait-il de manière aussi voilée ? Il est difficile de concevoir qu'une polémique si subtile aurait pu avoir l'impact

¹³ J.M. LEONARD, *loc. cit.*, p. 251.

¹⁴ Par exemple, Ps 137:7 et Es 14:2 qui souhaitent la mort des enfants des persécuteurs d'Israël. Jr 31:29-30 fait aussi référence au même proverbe cité par Ézéchiel.

souhaité. Mais si, au contraire, la polémique est manifeste aux yeux du peuple, à quoi bon la cacher sous la forme d'une citation de proverbe¹⁵? N'aurait-il pas été plus efficace de réviser le texte ancien à la manière de Deutéronome 7:9-10 ? Ou de présenter un enseignement complémentaire ? D'une manière ou d'une autre, les auditeurs d'Ézéchiél auraient éventuellement fait le lien avec le texte qui précède. Comment sauraient-ils alors quelle doctrine fait autorité ? Celle du texte sacré ou celle nouvellement promue par Ézéchiél au nom de Yahweh ? Il est difficile encore ici de concevoir comment la parole d'Ézéchiél aurait davantage de poids que celle du Décalogue¹⁶. Bref, le lien entre les deux textes n'allant pas de soi, l'analyse de l'intention du prophète est d'autant plus sujette à spéculation. Et même s'il s'agissait d'une allusion directe, comment expliquer la stratégie derrière une approche aussi subversive ? Y a-t-il une explication plus simple ? Si l'allusion n'est pas perçue, Ézéchiél n'a pas réussi à disqualifier la doctrine du Décalogue.

2.2 Et le contexte plus large ?

Une seconde difficulté apparaît lorsqu'il est question d'identifier la motivation de cette exégèse. Comme la compréhension que nous avons de l'auteur et de ses motivations est plutôt limitée, la catégorisation d'un texte comme révision ou polémique implique nécessairement une certaine dose de subjectivité. Ces catégories demeurent importantes et doivent être maniées avec soin, ce qui nécessite une analyse de l'ensemble du message et des procédés d'Ézéchiél.

¹⁵ B.M. LEVINSON, *op. cit.*, p. 48 et 63.

¹⁶ Joseph Ryan KELLY, « Joel, Jonah, and the YHWH Creed: Determining the Trajectory of the Literary Influence », *Calvin Theological Journal*, vol. 132, no. 4 (2013), p. 818-819.

En ce sens, la forme littéraire du chapitre 18 n'est pas unique : Il s'agit d'une des nombreuses instances dans le livre où le prophète confronte l'attitude de ses compatriotes par le même procédé, en faisant référence à des proverbes et à des dictons pour ensuite les corriger¹⁷. Dans chacun des cas, il s'agit d'un genre littéraire qu'on pourrait désigner comme polémique. Il n'y a pas de doute qu'il y a controverse entre Yahweh (par la bouche d'Ézéchiél) et le peuple. Dans le contexte d'une polémique, l'argument des versets 1 à 20 ne peut être compris en faisant abstraction de ce qui suit. Le but de la polémique, dont le point culminant est le plaidoyer des versets 30 à 32, est de produire la repentance¹⁸. Le prophète veut éliminer toute échappatoire et confronter ses compatriotes à leur condition réelle. Ces trois versets démontrent clairement que la génération prononçant le proverbe est loin d'être innocente contrairement à ce que l'emploi du proverbe pourrait sous-entendre.

TABLEAU II
[Titre du tableau II]

	[Titre colonne]	[Titre colonne]
[Titre ligne]	Lorem ipsum consectetur	Dolor sit amet
[Titre ligne]	Suspendisse scelerisque	Adipiscing elit
[Titre ligne]	Vestibulum volutpat	Sit amet mollis ipsum
[Titre ligne]	Phasellus feugiat gravida	Donec pulvinar
[Titre ligne]	Integer lacinia sed	Nulla eget imperdiet

Source des données [s'il y a lieu] : Identifier la ou les référence(s)

Dans ce contexte, il semble que la raison première de la citation du proverbe par Ézéchiél ne soit pas de mettre dans la bouche de Yahweh une nouvelle doctrine pour abolir

¹⁷ Les proverbes (mashal) se retrouvent en Éz 12:22 et 18:2 tandis que d'autres dictons du peuple sont cités en 8:12; 9:9; 11:3,15; 12:27; 33:10,17,20,24; 37:11.

¹⁸ W. ZIMMERLI, *op cit.*, p. 374 et 386.

l'ancienne, mais de mettre en évidence l'attitude coupable du peuple. Le proverbe n'est pas un reflet de la situation réelle du peuple puisque la génération actuelle est tout aussi coupable, et donc mérite autant le châtement, que celle qui l'a précédée. Et non seulement elle est coupable, mais elle rejette la responsabilité de ce qui lui arrive sur les générations précédentes, et indirectement sur Dieu lui-même. À cette attitude coupable, Yahweh affirme qu'il est le maître de toute âme (v. 4). La présente génération n'est pas victime de lois cosmiques immuables, mais son destin est entre les mains de Yahweh, qui jugera chacun selon ses actions¹⁹. Ce qu'Ézéchiél vise d'abord n'est pas l'enseignement du Décalogue mais la fausse conception du peuple qui se réfugie derrière ce proverbe en déplorant le sort qui lui est réservé. Au lieu d'alléger ce sentiment, il fait plutôt peser sur eux le poids de leurs propres fautes.

L'argumentation des versets 21 à 29 identifie un obstacle supplémentaire qui subsiste, paralysant le peuple. Il n'est pas seulement question de culpabilité des générations précédentes, mais dans sa propre vie jusqu'à présent. L'attitude fataliste dit : Nous subirons toujours les conséquences de notre passé donc ce que nous ferons demain n'a aucune importance. Il s'agit encore une fois d'une manière de se disculper. Fishbane traduit bien ici le but du prophète en disant que :

By narrowing the scope of individual responsibility to each and every separate action, so that repentance for a past transgression can lead to divine acceptance, the prophet has sharpened the issue of individual responsibility in order to spur the Israelites to the realization that they need not wallow (or hide) in notions of inherited guilt²⁰.

¹⁹ Daniel I. BLOCK, *The Book of Ezekiel : Chapters 1-24*, Grand Rapids, Eerdmans, 1997, p. 562.

²⁰ Michael FISHBANE, *Biblical Interpretation in Ancient Israel*, New York, Oxford University Press, 1985,

À cette conclusion il faut cependant ajouter que la fausse notion de culpabilité intergénérationnelle est en fait une fausse notion de sa propre innocence. C'est cette attitude avant tout qui est visée par Ézéchiel. Les versets 21 à 29 nous montrent que l'enjeu est beaucoup plus large que le châtement intergénérationnel. L'emploi d'hyperbole tout au long du chapitre a pour but de plaider avec le peuple : « Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant [...] et non pas plutôt à le voir renoncer à sa conduite et vivre ? [...] Convertissez-vous et vivez ! » (Éz 18:23,32) Cette vie ne sera possible qu'au travers de la pratique de la justice, tel qu'Ézéchiel le décrit tout au long de son plaidoyer.

Une étude du contexte plus large d'Ézéchiel 18 suggère donc que le but de ce texte est de sortir le peuple de son autojustification fataliste, et que la manière d'y arriver consiste le placer devant ses responsabilités en présentant deux voies très marquées. À la lumière de ce procédé et de ce qu'Ézéchiel affirme ailleurs, son intention est d'affirmer que la génération présente est tout aussi coupable que ses pères et qu'elle continuera d'être châtiée à moins qu'elle ne se repente. Une tension subsiste au niveau du concept de rétribution, non seulement entre les générations, mais aussi dans sa propre vie, mais ceci n'est pas nécessairement en opposition avec la doctrine du châtement intergénérationnel telle qu'articulée par le Décalogue. Ézéchiel peut vouloir corriger soit une mauvaise application de cette doctrine, dans le but de se disculper, soit une croyance plus générale au châtement intergénérationnel qui ne s'applique pas à la situation. Tout cela devrait inciter à davantage de prudence avant d'avancer qu'Ézéchiel tente de supprimer la doctrine telle qu'en enseignée dans le texte sacré.

Lorsque nous analysons le contexte du proverbe et autres procédés semblables employés par l'auteur, cette supposée polémique d'Ézéchiël est beaucoup moins évidente.

2.3 *Contradiction ou non?*

Nous ne voulons cependant pas minimiser la tension qui existe entre les concepts de responsabilité individuelle et communautaire ou entre le châtimeut et la miséricorde. Il s'agit d'un domaine où les positions doivent être nuancées et où il est difficile, voire impossible d'être complètement aux extrémités de ces deux pôles. D'un côté, chacun est responsable de ses propres fautes, mais il est tout aussi vrai que les fils subissent toujours les conséquences des actions de leurs pères, les voisins de leurs compatriotes, les sujets de leurs monarques et ainsi de suite²¹. Le fait qu'il y ait une certaine forme d'injustice dans le jugement d'une communauté est inévitable. Les membres de la communauté ne sont pas tous coupables de la même manière. Mais de par leur appartenance à la communauté, ils portent tous une part de la responsabilité pour ce qui s'y passe. Jérémie 32:18-19 place les deux concepts en parallèle, soulignant qu'on ne peut échapper ni à la responsabilité collective ni à la responsabilité individuelle²². Le péché a aussi une dimension communautaire et celle-ci, par la force des choses, est intergénérationnelle.

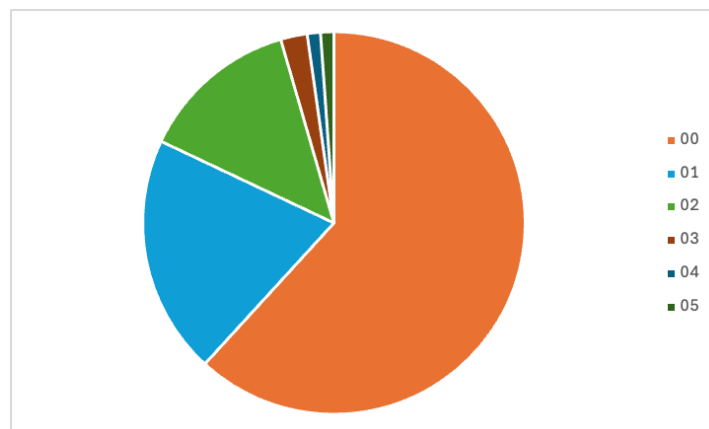
On a depuis longtemps observé une contradiction apparente sur ce point, et ce n'est pas la seule dans le texte biblique. Mais comme d'un côté il est déplorable d'harmoniser au point où l'on n'arrive plus à lire chaque texte en y discernant le message qui lui est propre, il est

²¹ D. BLOCK, *op. cit.*, p. 559.

²² M. FISHBANE, *op. cit.*, p. 341-342.

aussi possible d'identifier des contradictions alors que d'autres types de relations sont tout aussi plausibles. La contradiction formelle est très difficile à prouver. Dans le cas qui nous occupe, peut-on affirmer qu'Ézéchiel enseigne la responsabilité individuelle en abolissant le châtement intergénérationnel, et indirectement, la responsabilité communautaire ? Que l'individu ne subira plus les conséquences des actes de la communauté (ou d'un autre individu dont ses parents) ? Bien sûr que non²³. Son intervention vise à mettre de l'avant la responsabilité personnelle de chacun à un moment où celle-ci est négligée. Il y a bel et bien tension entre ces deux pôles de responsabilité, mais il nous apparaît inutile d'insister pour voir ici une contradiction entre la responsabilité communautaire de la faute (et son châtement) et la responsabilité individuelle. Il est tout à fait possible qu'un auteur tente simplement d'offrir une perspective complémentaire, de souligner un point négligé ou d'actualiser un enseignement à la lumière d'une situation différente.

FIGURE 1
[Titre de la figure 1]



Source des données [s'il y a lieu] : Identifier la ou les référence(s)

²³ B.M. LEVINSON, *op. cit.*, p. 66.

De même, lorsque nous analysons le texte du Décalogue, nous remarquons qu'il se prête à une autre lecture, qui semble justement être reprise ailleurs par les prophètes. Cette mise en opposition d'Ézéchiél 18:1-4 et Exode 20:5 n'offre pas d'explication concernant l'autre élément transmis d'une génération à l'autre : la bénédiction de Yahweh jusqu'à la millième génération de ceux qui lui sont fidèles. Ce nombre (1000) présente un contraste intéressant aux exemples de traités du Proche Orient ancien cités précédemment. Comment comprendre la différence entre ces deux clauses autrement identiques, cette relation asymétrique entre châtement et miséricorde²⁴? Lorsqu'elles sont placées côte à côte, il devient manifeste que bien que Yahweh soit un suzerain qui châtie les rebelles comme il se doit, sa bonté est incommensurablement plus grande. Ceci expliquerait pourquoi il ne châtie pas toujours les générations subséquentes tel qu'annoncé et qu'il fait clémence. Le fait de repousser le châtement parce qu'une génération se repent est une chose positive. Les générations subséquentes qui persistent dans la rupture de l'alliance ne pourront peut-être pas bénéficier d'autant de clémence, mais est-ce vraiment une injustice par rapport à la norme de l'alliance²⁵ ?

Le fonctionnement de ces deux clauses en parallèle nous suggère qu'à tout moment, il est possible de rompre la chaîne de désobéissance et de châtement pour se retrouver dans celle de la bénédiction. Oui, les enfants subissent les conséquences des actes de leurs parents, mais ils peuvent, en devenant loyaux à Yahweh, renverser du moins partiellement ce châtement. Joël 2:13 et Jonas 4:2 semblent témoigner de cette croyance en élaborant tous deux sur

²⁴ M. FISHBANE, *op. cit.*, p. 336.

²⁵ *Ibid.*, p. 342.

Exode 34:6-7, autre texte contenant ces clauses asymétriques. Ils affirment tous deux que Yahweh est le Dieu compatissant qui se repent du châtement qu'il a annoncé. Ces auteurs voient dans cet attribut de Yahweh non une injustice, mais au contraire la possibilité d'obtenir miséricorde si les dispositions du peuple sont transformées. Plusieurs pensent déceler en Joël 2:13 et Jonas 4:2 une révision de la doctrine du châtement intergénérationnel puisque cette doctrine n'est pas reprise dans ces citations. Pourtant, ces citations sont fidèles au contexte d'Exode 34 qui sert avant tout à souligner comment Yahweh revient sur sa décision d'exterminer le peuple d'Israël, lui « [...] qui garde sa grâce à des milliers, tolère faute, transgression et péché, mais ne laisse rien impuni et châtie les fautes des pères sur les enfants et les petits-enfants, jusqu'à la troisième et la quatrième génération. » (Ex 34:7)²⁶. La doctrine du châtement intergénérationnel est ici mentionnée dans un texte voulant souligner la miséricorde divine ! Ces citations n'ont donc pas pour objectif de réviser une doctrine précédente mais de rappeler au peuple la miséricorde de Yahweh manifestée auparavant. Elles ne révisent pas le récit d'Exode autant qu'elles élaborent sur un des thèmes qui s'y trouve. Bref, l'*argumentum e silencio* doit être manié avec beaucoup de prudence.

Le message d'Ézéchiel 18 dans son ensemble s'aligne d'une certaine manière avec cette compréhension d'Exode 20:5-6 : Yahweh punit les rebelles, mais ce qu'il veut plus que tout, c'est que son peuple se repente et qu'il vive. Selon cette lecture, la doctrine du châtement intergénérationnel enseignée par le Décalogue n'est donc pas de nature irrévocable ou inconditionnelle. Du moins, c'est ce que plusieurs auteurs bibliques semblent avoir compris.

²⁶ J.R. KELLY, *loc. cit.*, p. 824-825.

CONCLUSION

En guise de conclusion, notons que dans le cas d'Ézéchiél 18:1-4, il est difficile de s'accorder sur le fait qu'il s'agisse réellement d'une allusion à un texte précis. Dans la mesure où l'étude de l'exégèse intra-biblique s'appuiera sur des principes d'analyse solides, ses conclusions seront d'autant plus convaincantes²³. Ces liens intertextuels ne peuvent être étudiés en isolement, mais doivent tenir compte de l'ensemble de la stratégie littéraire et théologique de l'auteur ainsi que de l'exégèse qui l'a précédée et sur laquelle il pourrait s'appuyer. Tous ces facteurs font en sorte qu'une telle analyse relève de l'art autant que de la science. Les règles et principes d'analyse sont indispensables mais ne peuvent être employées machinalement.

Ces études auraient aussi intérêt à tenir compte dans leur approche de la nature théologique des textes et de leur développement, particulièrement lorsqu'il est question de l'analyse de l'intention de l'auteur. Ainsi, le développement des textes et leur exégèse est dû non seulement à des facteurs sociaux et culturels, mais aussi à la vénération de ces textes et de la révélation qu'ils contiennent. L'Israélite ancien était capable de croyances complexes et il serait mal avisé d'en arriver à des conclusions hâtives en présence de contradictions apparentes²⁴. Toutes les options doivent être envisagées, particulièrement lorsque l'intention

²³ J.M. LEONARD, *loc. cit.*, p. 242-243.

²⁴ Après tout, les anciens étaient capables de pensée théologique complexe au même titre que nous, pouvant tolérer certaines tensions et tenir en équilibre des concepts apparemment incompatibles. Toute religion d'importance propose des paradoxes et il n'y a pas de raisons, à priori, qu'il en soit autrement chez l'Israélite ancien. Affirmer le contraire résulterait en une certaine forme d'ethnocentrisme intellectuel, qui considérerait les capacités intellectuelles des peuples de l'Antiquité comme étant inférieures aux nôtres.

de l'auteur n'est pas explicite. L'attitude des auteurs et de leurs lecteurs envers les textes sacrés détermine en grande partie le type d'exégèse dont il est question. Ainsi, les mots employés pour décrire l'usage que fait l'auteur de textes existants doivent être soigneusement évalués.

BIBLIOGRAPHIE

- BLOCK, Daniel I. *The Book of Ezekiel : Chapters 1-24*. Grand Rapids, Eerdmans, 1997, 887 p.
- EICHRODT Walther. *Ezekiel: a commentary*. Philadelphia, Westminster Press, 1970, 594 p.
- FISHBANE, Michael. *Biblical Interpretation in Ancient Israel*. New York, Oxford University Press, 1985, 617 p.
- GREENBERG, Moshe. *Ezekiel 1-20: A New Translation with Introduction and Commentary*. New York, Doubleday, 1983, p.
- JOYCE, Paul M. *Ezekiel: A Commentary*. New York/London, T & T Clark, 2007, 310 p.
- KELLY, Joseph Ryan. « Joel, Jonah, and the YHWH Creed: Determining the Trajectory of the Literary Influence ». *Calvin Theological Journal*, vol. 132, no. 4 (2013), p. 805-826.
- LEONARD, Jeffrey M. « Identifying Inner-Biblical Allusions: Psalm 78 as a Test Case ». *Journal of Biblical Literature* vol. 127, no. 2 (2008), p. 241-265.
- LEVINSON, Bernard M. *Legal Revision and Religious Renewal in Ancient Israel*. Cambridge, Cambridge University Press, 2008, 206 p.
- ZIMMERLI, Walther. *A Commentary on the Book of the Prophet Ezekiel*. Philadelphia, Hermeneia, 1979, 640 p.

ANNEXE I – ÉZÉCHIEL 18 :1-4 DANS DIVERSES TRADUCTIONS

¹ La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : ² Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël: Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées? ³ Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, vous n'aurez plus lieu de dire ce proverbe en Israël. ⁴ Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. (Louis Second 1910)

¹ L'Éternel m'adressa la parole et me dit : ² Qu'avez-vous à répéter ce proverbe dans le pays d'Israël : « Les pères ont mangé des raisins verts, mais ce sont les dents des enfants qui en sont agacées » ? ³ Aussi vrai que je suis vivant, le Seigneur, l'Éternel, le déclare, vous n'aurez plus lieu de répéter ce proverbe en Israël. ⁴ Voici : toute personne m'appartient, les fils comme les pères m'appartiennent. Eh bien, c'est la personne qui pèche qui mourra. (Bible du Semeur)

¹ La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: ² Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël: Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées? ³ Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, vous n'aurez plus lieu de dire ce proverbe en Israël. ⁴ Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. (Nouvelle édition de Genève 1979)

¹ La parole du Seigneur me fut adressée : ² « Pourquoi entend-on répéter ce proverbe en Israël : “Les parents ont mangé des raisins verts, mais ce sont les enfants qui ont mal aux dents” ? ³ Aussi vrai que je suis vivant, je l'affirme, moi, le Seigneur Dieu, vous n'aurez plus à répéter ce proverbe en Israël. ⁴ En effet, la vie de chacun m'appartient, celle des parents comme celle des enfants, et c'est la personne coupable qui doit mourir. (Nouvelle Français courant)